

L'évolution du nombre des habitants du Nord canadien de 1966 à 1971

Gilles Cayouette and Louis-Edmond Hamelin

Volume 17, Number 40, 1973

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021114ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021114ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this note

Cayouette, G. & Hamelin, L.-E. (1973). L'évolution du nombre des habitants du Nord canadien de 1966 à 1971. *Cahiers de géographie du Québec*, 17(40), 200–209. <https://doi.org/10.7202/021114ar>

Article abstract

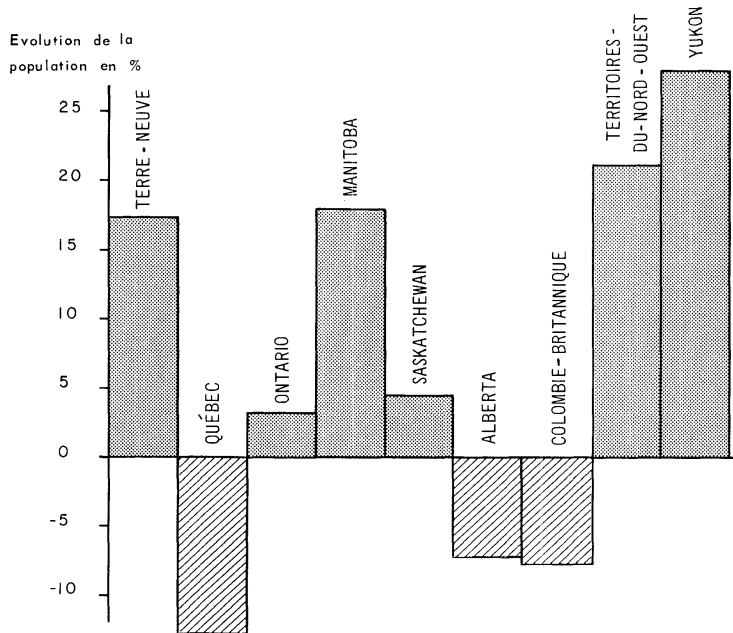
By dividing the North into regions, and with the aid of data from the 1971 Canadian Census, the authors have brought up to date the 1966 estimates of the population in each of the northern zones of Canada. They also describe the demographic patterns by zone between the last two censuses. They present a body of statistics in relation to a certain conception of the North. 253 559 persons or 1.2% of the population of Canada were living in the North in 1971 where the degree of northerness explains the distribution of the population amongst the Middle North, the Great North, and the Far North. From 1966 to 1971 the North grew at a slightly faster rate than the southern part of Canada or *Canada de base*, whilst at the same time it became slightly more densely populated. Depending on the province or territory, there is a fairly strong process of northernization or de-northernization. The disparities in populations are rather similar according to the vertical division of the North. The development of natural resources and of the territorial administration remain the most important factor in the growth and development of the North.

L'ÉVOLUTION DU NOMBRE DES HABITANTS DU NORD CANADIEN DE 1966 À 1971

Lors d'un article précédent¹, nous avons estimé la population du Canada par zone nordique. Il s'agit ici de mettre à jour ces chiffres de 1966 à partir de ceux du Recensement de 1971 et de voir comment se sont comportés le Nord et ses différentes zones entre les deux derniers recensements. Cette note ne fait que présenter une masse statistique en fonction d'une conception du Nord.

La régionalisation du Nord a été effectuée en tenant compte d'une famille de dix critères physiques, humains et économiques traduits en valeurs polaires VAPO². En réunissant par des traits les lieux qui possèdent le même nombre d'unités nordiques, i.e. la même nordicité, on a distingué de cette façon le Nord proprement dit du Canada de base situés de part et d'autre de la ligne moyenne de 200 VAPO. La première mégarégion se subdivise en Moyen Nord, Grand Nord et Extrême Nord. La seconde est composée de l'infra Nord et du Pré Nord (figure 1).

Figure 1



ÉVOLUTION COMPARÉE DE LA POPULATION TOTALE DU NORD
DU CANADA PAR PROVINCE ET TERRITOIRE ENTRE 1966 ET 1971

¹ HAMELIN et CAYOUILLE (1968) Nous avons alors surestimé la population du Grand Nord québécois au détriment de celle du Moyen Nord. Leurs populations respectives auraient dû se chiffrer à 2 226 et 24 504 habitants et non pas à 3 031 et 23 699 habitants.

² HAMELIN (1968).

I. SITUATION AU RECENSEMENT DE 1966

Plus d'un quart de million de personnes (228 500) habitaient le Nord proprement dit avec une densité de seulement 0,03 habitant au kilomètre carré (0,08 au mille carré) vu les immenses superficies mises en cause. Cette masse démographique se concentrait surtout au Moyen Nord avec 211 351 habitants, le Grand Nord et l'Extrême Nord ne recueillant que 17 009 et 140 habitants respectivement³. Cette population se répartissait de façon tout aussi contrastée au niveau des divisions administratives en provinces et territoires qu'à celui d'une zonation longitudinale.

II. MASSE DÉMOGRAPHIQUE ZONALE EN 1971

A. Dans le Nord proprement dit

Moyen Nord	233 762	habitants
Grand Nord	19 547	"
Extrême Nord	250	"
Total	253 559	"

La nordicité demeure un facteur très important de la répartition de la population puisqu'à l'image de 1966, le Moyen Nord rassemble de nouveau la presque totalité de la population du Nord avec un peu plus de 92% des effectifs (tableau I). Le Grand Nord accueille pour sa part moins de 20 000 habitants. Avec un peu plus d'un quart de million de personnes, le Nord canadien demeure toujours plus peuplé que l'Islande ; l'Alaska cependant a un nombre un peu plus élevé de résidents.

B. Dans le Canada de base

21 314 752 habitants se retrouvent en deçà de la limite de 200 VAPO de sorte que seulement 1,2% de la population totale du Canada peut être qualifiée de nordique. Si l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique forment encore et de loin les trois foyers principaux de peuplement, ce sont les provinces du Manitoba et de Terre-Neuve et Labrador qui recueillent le plus grand nombre de Nordistes.

Répartition par Mégarégion

A. Moyen Nord

Alsama ⁴	103 312	habitants
Sud-Est ⁵	52 629	"
Les 2 Territoires	35 924	"
Québec	20 840	"
Ontario	15 731	"
Colombie-Britannique	5 326	"

³ HAMELIN et CAYOUILLE : *op cit.*, p. 152

⁴ Néologisme désignant l'Alberta, le Saskatchewan et le Manitoba.

⁵ Comprend « Terre-Neuve et Labrador », Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et Île-du-Prince-Édouard ; seuls Terre-Neuve et Labrador ont des espaces dans le Moyen Nord.

Tableau I

Population par zone nordique au Canada en 1971
 (Tableau établi à partir du Recensement du Canada, 1971)

Provinces ou Territoires	Canada de base	Nord proprement dit			Population totale
		Moyen Nord	Grand Nord	Extrême Nord	
Terre-Neuve et Labrador	469 475	52 629			522 104
Nouvelle-Écosse	788 960				788 960
Île-du-Prince-Édouard	111 641				111 641
Nouveau-Brunswick	634 557				634 557
Québec	6 004 423	20 840	2 501		6 027 764
Ontario	7 687 375	15 731			7 703 106
Manitoba	917 327	70 895	25		988 247
Saskatchewan	907 318	18 924			926 242
Alberta	1 614 381	13 493			1 627 874
Colombie-Britannique	2 179 295	5 326			2 184 621
Territoires-du-Nord-Ouest		17 546	17 011	250 (estimation)	34 807
Yukon		18 378	10		18 388
TOTAL	21 314 752	233 762	19 547	250	21 568 311

Règle générale, à l'inverse du Canada de base, la partie ouest du Nord est beaucoup plus peuplée que la partie est malgré son caractère plus continental. Encore une fois, la partie *territoriale* du Moyen Nord est beaucoup moins peuplée que la partie *provinciale*. Les divisions administratives ne reflètent pas cette réalité puisque le gouvernement fédéral, pour les deux Territoires, et sept provinces se partagent la responsabilité de cette population. L'Alsama, le Sud-Est, les 2 Territoires et le Québec se classent dans l'ordre. Les trois foyers principaux de peuplement sont assez mal représentés au niveau de cette zone.

B. *Grand Nord*

Les 2 Territoires	17 021 habitants
Québec	2 501 "
Manitoba	25 "

Les 2 Territoires s'imposent comme le lieu de prédilection de résidence du Grand Nord. Le Québec y retrouve 2 501 personnes, en majorité des

Esquimaux installés le long de la mer d'Hudson et du détroit d'Hudson. L'Extrême Nord ne recueille toujours qu'une poignée d'habitants, seulement 250.

III. ÉVOLUTION DE LA POPULATION DU NORD ENTRE 1966 et 1971

Au total, le Nord a gagné 25 059 habitants en cinq ans soit une augmentation de 11% par rapport à 1966 (tableau II). Si, en nombre absolu, le Moyen Nord a enregistré les plus forts gains avec 22 411 personnes, c'est l'Extrême Nord qui s'est accru relativement le plus avec 78,6% d'augmentation et 110 personnes. Pour sa part, le Grand Nord se nordifie à un rythme un peu plus rapide que le Moyen Nord puisqu'une bonne partie des développements pétroliers est en train de se produire à l'intérieur de cette zone au voisinage notamment du Delta du Mackenzie. En fait, le pourcentage d'accroissement de la population nordique dépasse celui de la population du Canada de base.

Tableau II

Évolution de la population du Canada par zone nordique de 1966 à 1971
(Tableau établi à partir des Recensements du Canada, 1966 et 1971)

Provinces ou Territoires	Canada de base		Nord proprement dit						Population totale du Nord	
	en nombre	en %	Moyen Nord		Grand Nord		Extrême Nord		en nombre	en %
			en nombre	en %	en nombre	en %	en nombre	en %		
Terre-Neuve et Labrador	20 988	4,7	7 720	17,2					7 720	17,2
Nouvelle-Écosse	32 921	4,4								
Île-du-Prince-Édouard	3 106	2,9								
Nouveau-Brunswick	17 769	2,9								
Québec	250 308	4,3	-3 664	-15,0	275	12,3			-3 389	-12,7
Ontario	741 740	10,7	496	3,2					496	3,2
Manitoba	20 398	2,3	10 783	17,9	stable				10 783	17,9
Saskatchewan	-29 933	-2,2	831	4,6					831	4,6
Alberta	165 698	11,4	-1 027	-7,1					-1 027	-7,1
Colombie-Britannique	311 377	16,7	-430	-7,5					-430	-7,5
Territoires-du-Nord-Ouest			3 696	26,7	2 263	15,7	110	78,6	6 069	21,1
Yukon			4 006	27,9	stable				4 006	27,9
TOTAL	1 524 372	7,7	22 411	10,6	2 538	14,9	110	78,6	25 059	11,0

Cette augmentation assez forte de la population nordique marquant ici une nordification, là une dénordification assez accentuées, demeure la caractéristique principale de cette période. Cette augmentation traduit de fait une évolution fort différente selon la province ou le territoire. Ainsi Terre-Neuve, le Manitoba et les deux Territoires connaissent une nordification importante, supérieure à 17%. Le Saskatchewan et l'Ontario maintiennent de justesse leurs effectifs tandis que l'Alberta, la Colombie et surtout le Québec subissent une dénordification assez prononcée. Spatialement, cette nordification se produit surtout aux deux extrêmes du pays.

Au niveau des Mégarégions

A. Moyen Nord

Alsama	10 587 habitants	11,5%
Sud-Est	7 720 "	17,2
Les 2 Territoires	7 702 "	27,3
Ontario	496 "	3,2
Colombie-Britannique	— 430 "	— 7,5
Québec	— 3 664 "	—15,0
Total	22 411 "	10,6

À l'instar du Nord, le Moyen Nord a subi des transformations différentes selon les régions concernées. Ainsi, des neuf provinces ou territoires représentés, six ont connu des augmentations et trois des diminutions. Le solde reste tout de même très positif avec 22 411 personnes, soit une augmentation de 10,6% par rapport à 1966. Les augmentations les plus fortes ont eu lieu à la fois à l'est, au centre et au nord-ouest du pays. Ainsi l'Alsama, le Sud-Est et les deux Territoires précèdent de loin l'Ontario qui n'augmente que de 496 personnes. En termes relatifs, ce classement est inversé, exception faite de l'Ontario. À l'intérieur de l'Alsama, les augmentations diminuent d'est en ouest avec le Manitoba qui connaît une forte hausse devant le Saskatchewan, qui accroît légèrement ses effectifs, et l'Alberta qui subit quelques pertes. Il est à remarquer que les provinces les plus peuplées font assez piètre figure au niveau de cette zone.

Les raisons pouvant expliquer cette évolution sont aussi nombreuses que diverses. Au Labrador, cette période a coïncidé avec l'activité fébrile déployée lors de la construction du barrage et de la centrale hydro-électrique de Churchill Falls. Au Québec, les pertes ont surtout été sensibles le long de la rive nord du golfe du Saint-Laurent où l'insuffisance de l'agriculture et de la pêche nécessite une assistance sociale importante. Dans le nord de l'Alberta et de la Colombie, les diminutions peuvent s'expliquer par des migrations à la fois vers le Sud, vers les villes, et vers le Nord, vers le Grand lac des Esclaves ; dans le second cas, il ne s'agit pas d'une perte pour le Nord. L'accroissement au Manitoba reflète le développement minier.

B. *Grand Nord*

Les 2 Territoires	2 263 habitants	15,7%
Québec	275 "	12,3
Manitoba	— "	—
Total	2 538 "	14,9

L'évolution démographique des Territoires-du-Nord-Ouest traduit l'impact des développements pétroliers et l'organisation administrative de ce gouvernement. Le Québec, le Manitoba et le Yukon maintiennent leurs effectifs, d'ailleurs minimes.

C'est le pétrole qui en partie justifierait l'arrivée de 110 habitants supplémentaires dans l'Extrême Nord, doublant presque la population ; il est fort possible aussi que l'estimation de la population à 140 habitants en 1966 ait été légèrement trop faible. Quoiqu'il en soit, le chiffre de 250 en 1971 demeure en deçà de la réalité du fait qu'il ne tient pas compte de l'importante population de travailleurs temporaires associée aux explorations pétrolières.

Canada de base

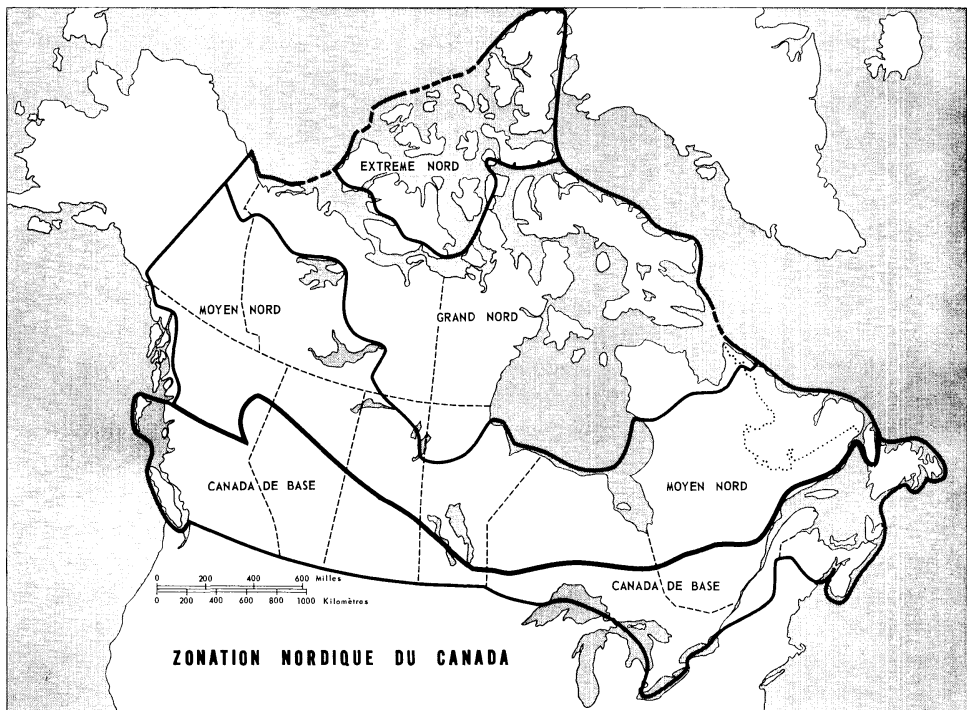
De façon résiduelle, on peut évaluer l'accroissement de la population de cette zone à 7,7%. À l'exception du Saskatchewan, toutes les provinces ont connu une augmentation de leur population. C'est surtout la Colombie, l'Ontario et l'Alberta qui ont profité de cette période avec des accroissements de population supérieurs à 10%. Toutes les autres provinces avec un bilan positif présentent des gains inférieurs à 5%. Pendant ce temps, le Saskatchewan perdait 29 933 personnes soit 2,2% de ses effectifs de 1966. Une économie reposant trop sur le secteur primaire (agriculture, combustibles, potasse . . .), ainsi qu'un réseau urbain sous-développé, sont les grands responsables de cette situation. Le Québec se distingue en ce qu'il vient au troisième rang au niveau des gains bruts et au sixième rang au niveau de l'accroissement procentuel, ce qui cadre mal avec le fait d'être la deuxième province la plus peuplée (figure 2).

Les densités

Entre 1966 et 1971, l'on a assisté à une légère densification de toutes les zones nordiques du Canada (tableau III). Toutefois, les variations de densité sont minimes du fait des faibles volumes de population et de l'étendue de chacune des zones. Ces chiffres auraient été encore plus faibles si les surfaces maritimes avaient été retenues dans les calculs. Les valeurs des superficies terrestres et maritimes apparaissent dans notre article de 1968⁶.

⁶ HAMELIN et CAYOUILLE : *op. cit.*, p. 152.

Figure 2



Louis - Edmond Hamelin

Tableau III

Évolution de la densité par zone nordique au Canada de 1966 à 1971

	1966		1971	
	Par mi. ²	Densité en habitants Par Km ²	Par mi. ²	Par Km ²
1 — Extrême Nord	0,0005	0,0002	0,0009	0,0004
2 — Grand Nord	0,02	0,0008	0,02	0,008
3 — Moyen Nord	0,15	0,060	0,16	0,064
NORD (1-2-3)	0,08	0,032	0,09	0,036
4 — CANADA DE BASE	20,7	8,28	22,0	8,80

IV. LES NORDS LONGITUDINAUX

Seuls le Moyen Nord et le Grand Nord sont ici considérés vu le caractère insulaire, les conditions difficiles et le peu de population de l'Extrême Nord. Cette division verticale permet de mieux départager le Nord en entités plus ou moins homogènes. Ainsi le Nord atlantique présente un net carac-

tère maritime dû à la présence de la mer d'Hudson. Le Nord central est plus continental à l'image du Nord cordilléran tout en ne possédant pas le caractère montagneux de ce dernier. Le Nord mackenzien recoupe les terres situées de part et d'autres du fleuve Mackenzie qui demeure la voie de pénétration naturelle la plus importante de tout le Nord.

Les Nord atlantique et central, pendants nordiques des foyers de peuplement du Québec et de l'Ontario, sont beaucoup plus peuplés que les Nord mackenzien et cordilléran (tableau IV). Le Nord central précède de peu le Nord atlantique. Les Nord mackenzien et cordilléran suivent de loin. Cette répartition reste relativement la même au Moyen Nord. Dans le Grand Nord, les Nord atlantique et mackenzien sont les plus peuplés. Pour les limites de ces Nord, voir notre article de 1968.

L'évolution de la population entre 1966 et 1971 confirme la supériorité numérique du Moyen Nord (tableau V). Ce sont toutefois le Moyen Nord cordilléran et central et la totalité du Grand Nord qui ont connu les plus forts développements. Pendant que la population diminue d'est en ouest, la situation est pratiquement inversée au niveau de l'évolution de population depuis 1966. Malgré tout, les effectifs démographiques en cause n'autorisent pas de penser que l'équilibre s'établira de sitôt entre ces différents Nord.

CONCLUSION

Avec son augmentation générale masquant à la fois une nordification et une dénordification assez prononcées, l'évolution de la population du Nord apparaît un peu plus forte et plus contrastée que celle du Canada de base. Les densités restent toujours très faibles. Avec 253 559 habitants dans le Nord proprement dit, soit 1,2% de sa population totale, le Canada demeure un pays nordique beaucoup plus par sa situation que par son peuplement⁷.

Tableau IV

Régionalisation longitudinale de la population du Nord du Canada en 1971

<i>Mégarégions</i>	<i>Moyen Nord</i>	<i>Grand Nord</i>	<i>TOTAL</i>
Nord atlantique	76 811	12 843	89 654
Nord central	91 688	603	92 291
Nord mackenzien	42 854	6 101	48 955
Nord cordilléran	22 409		22 409
TOTAL	233 762	19 547	253 309

⁷ Cette recherche a été rendu possible grâce à une subvention du Comité consultatif national de la recherche géographique, Ottawa.

Tableau V

**Évolution de la population du Nord du Canada
selon une régionalisation longitudinale de 1966 à 1971**

Mégarégions	Moyen Nord		Grand Nord		TOTAL	
	en nombre	en %	en nombre	en %	en nombre	en %
Nord atlantique	2 814	3,8	1 179	10,1	3 993	4,7
Nord central	13 443	17,2	83	16,0	13 526	17,2
Nord mackenzien	1 758	4,3	1 276	26,6	3 034	6,6
Nord cordilléran	4 396	24,4			4 396	24,4
TOTAL	22 411	10,6	2 538	14,9	24 949	10,9

BIBLIOGRAPHIE

- BIRD, Brian (1968) The Arctic, dans WARKENTIN, John, éd. *Canada, A Geographical Interpretation*. Toronto, Methuen, p. 508-528. Publié sous les auspices de la Canadian Association of Geographers. Traduction française sous la direction de BEAUREGARD, Ludger.
- EHLERS, Eckart (1968) *The Expansion of Settlement in Canada: A Contribution to the Discussion of the American Frontier*, dans IRVING, Robert M., éd. *Readings in Canadian Geography*. Toronto, Holt, Rinehart and Winston, p. 30-40.
- GAJDA, Roman (1960) The Canadian Ecumene Inhabited and Uninhabited Areas. *Geogr. Bull.*, no 15, p. 5-18.
- HAMELIN, Louis-Edmond (1968) Un indice circumpolaire. *Ann. de Géogr.*, no 422, p. 414-430. Traduction anglaise dans WONDERS, W.C., éd. (1971) *Canada's Changing North*. Ottawa, McClelland and Stewart, p. 7-21.
- et CAYOUE, Gilles (1968) Nombre d'habitants par zone nordique au Canada en 1966. *Rev. Géogr. Montr.*, 22 (2) : 149-157.
- LOTZ, J.R. (1963-1964) The 1961 Census in the North. *The Arctic Circular*. Ottawa, XVI (4) : 47-60.
- LOVE, H.W., éd. *The Middle North Symposium*, Montréal, Arctic Institute of North America, 182 p.
- STATISTIQUE CANADA (1966 et 1971) *Recensement du Canada*, Ottawa.
- WILSON, Cynthia (1962) *Southern Limits of the Canadian North*. Québec, Centre d'Études nordiques, Université Laval, 34 p., manuscrit.
- WONDERS, W.C. (1968) The Forest Frontier and Subarctic, dans WARKENTIN, John, éd. *Canada, A Geographical Interpretation*. Toronto, Methuen, p. 473-507.
- éd. (1972) *The North*. Toronto, University of Toronto Press, 151 p.

Gilles CAYOUE
Agent de recherches
au ministère des Affaires municipales, Québec

et

Louis-Edmond HAMELIN
Professeur au Département de géographie
de l'Université Laval, Québec

RÉSUMÉ

CAYOUILTE, Gilles et Louis-Edmond HAMELIN : L'évolution du nombre des habitants du nord canadien de 1966 à 1971

À partir d'une régionalisation du Nord et à l'aide des documents du Recensement du Canada de 1971, les auteurs ont mis à jour leurs estimations de 1966 de la population du Canada par zone nordique et décrit le comportement démographique entre les deux derniers recensements. Ils ne font que présenter une masse statistique en fonction d'une conception du Nord. 253 559 personnes habitaient le Nord en 1971 soit 1,2% de la population totale du Canada. La nordicité explique la répartition de la population entre le *Moyen Nord*, le *Grand Nord* et l'*Extrême Nord*. De 1966 à 1971, la population du Nord s'est accrue à un rythme un peu plus rapide que celle du *Canada de base* tout en se densifiant légèrement. Selon la province ou le territoire retenu, l'on assiste à une nordification ou à une dénordification assez accentuée. Les disparités de population sont aussi fortes en considérant un découpage vertical du Nord. Les développements miniers, administratifs, hydro-électriques et pétroliers demeurent les facteurs les plus importants de cette évolution.

ABSTRACT

CAYOUILTE, Gilles et Louis-Edmond HAMELIN : Population growth in the Canadian North from 1966 to 1971

By dividing the North into regions, and with the aid of data from the 1971 Canadian Census, the authors have brought up to date the 1966 estimates of the population in each of the northern zones of Canada. They also describe the demographic patterns by zone between the last two censuses. They present a body of statistics in relation to a certain conception of the North. 253 559 persons or 1.2% of the population of Canada were living in the North in 1971 where the degree of northerness explains the distribution of the population amongst the Middle North, the Great North, and the Far North. From 1966 to 1971 the North grew at a slightly faster rate than the southern part of Canada or *Canada de base*, whilst at the same time it became slightly more densely populated. Depending on the province or territory, there is a fairly strong process of northernization or de-northernization. The disparities in populations are rather similar according to the vertical division of the North. The development of natural resources and of the territorial administration remain the most important factor in the growth and development of the North.